

Ce que dit le même missionnaire au sujet du gissement du *iu* et de la manière de le recueillir et de le travailler, est également confirmé par les divers rapports des historiens chinois. Seulement ceux-ci entrent dans de plus grands détails : ils nomment les rivières où on trouve le *iu*, les montagnes où elles prennent leur source, et marquent les distances des unes et des autres. Ils nous font connaître le *Iu-tcheou* ou *district du iu*, le *Iu-ho* ou *fleuve du iu*, et ses trois principales branches, la rivière du *iu* blanc, celle du *iu* noir et celle du *iu* vert, toutes trois nommées ainsi à raison de la couleur des cailloux de *iu* qu'elles charrient. Ils décrivent la manière dont le roi du pays va lui-même le premier faire *la récolte du iu*, après quoi il est permis à ses sujets d'en ramasser pour eux. Enfin, parmi les fragmens de cette substance qui sont offerts en tribut, ils en citent d'une di-

*in hoc itinere toto, quam fragmentorum pellucidi
cujusdam marmoris, quod jaspin nos vocabuli pe-
nuriâ solemus appellare. Hæc fragmenta regi
ferunt allecti magnitudine pretii, quam Cataiensis
rex esse arbitratur è suâ dignitate. Trigault, loc.
laud.*